



Collectionneurs



Galeriste

Estelle et Hervé Francès

Un projet de vie

Si Dale Canergie (les moins de 70 ans consulteront sa fiche sur le site Internet Wikipédia) était encore de ce monde, il aurait certainement cité le cas d'école des époux Francès dans une mise à jour de son best-seller *Comment se faire des amis*, publié pour la première fois en 1936. Car depuis qu'Estelle et Hervé ont ouvert une fondation d'entreprise à Senlis où ils exposent leur collection d'art contemporain, leur réseau social a sérieusement augmenté.

Et pourtant, l'aventure est toute récente. La genèse se situe quelque part en 1997 quand Hervé offre à sa moitié un tableau, *Toi moi, moi toi* d'Isabelle Trichelieu. Mais une fois la pomme croquée, ils n'arrêtent plus d'acheter de l'art d'aujourd'hui. Et quand ce jeune couple avec quatre enfants, qui revendique la foi chrétienne, s'installe dans la très bourgeoise cité historique de Senlis à proximité de Chantilly, ils profitent d'un bâtiment adjacent à leur résidence pour montrer leur collection.

Le week-end, ils reçoivent eux-mêmes les visiteurs pour expliquer leurs choix et ainsi dialoguer. Et comme les visiteurs reviennent, forcément ils sympathisent. D'autant que les échanges sont riches, les œuvres des Francès sont loin d'être lisses et consensuelles, elles dérangent, provoquent la discussion, libèrent la parole. De temps en temps un coup d'œil est jeté à la fenêtre pour surveiller les enfants qui jouent dans le jardin. Un projet de vie de famille, et même de vie tout court, résume Estelle... ■

Jean-Christophe Castelain

→ www.fondationfrances.com

Biographie

1967
Naissance
d'Hervé Francès.

1971
Naissance
d'Estelle Francès.

1993
Hervé Francès
crée l'agence
de publicité OKO,
2 ans avant de
rencontrer Estelle.

1999
Toi moi, moi toi,
première œuvre de
la future collection.

2006
« Estelle Francès
Lasserre Conseils »
conseille les
entreprises et
les institutions
dans la création
d'une identité
et d'un patrimoine
culturels.

2008
Création de la
fondation Francès.

2010
Exposition « Pax ».

Benoît Porcher

Passion et exigence

Trois dates ponctuent la carrière de Benoît Porcher. En 1998, il crée une petite maison d'éditions et de multiples au nom de Sémiose. En 2007, il y adosse une galerie qu'il ouvre près de la Porte de Bagnolet à l'écart des mouvements de foule. Enfin, trois ans plus tard, il déménage pour venir s'installer rue Chapon et gagner ainsi en visibilité.

Benoît Porcher n'est pas un galeriste comme les autres. Il se préserve des effets de mode, se défonce pour publier des textes qui lui semblent essentiels, croit « que l'art jouit encore d'une aura certaine » et défend pareillement un sexagénaire réputé comme Piero Gilardi ou cet étonnant binôme, féminin et trentenaire, qu'est Hyppolite Hentgen. Porcher le professe, ce qui l'intéresse, c'est d'accompagner des projets artistiques, de faire circuler les œuvres et de mettre au même niveau d'accessibilité artistes repérés – tels Anne Brégeaut ou Bruno Rousselot – et émergents – comme Laurent Proux ou Laurent Le Deunff.

Derrière ses lunettes d'écaillies et ce regard qui semble tout scruter au peigne fin se cache un individu jovial et chaleureux malgré toutes les difficultés du quotidien. Benoît Porcher le sait, le chemin est long. Si sa confiance en l'art et les artistes n'a jamais failli, il est impatient que cela bouge. Ce n'est finalement pas un galeriste mais un marchand, façon Ambroise Vollard. ■

Philippe Piguet

→ Sémiose, galerie-éditions, 54 rue Chapon,
Paris-3^e, www.semiose.com

Biogr.

1977
Naissance
à Saint-Denis
(93).

1992-1994
Études à l'école d'art
appliqués

1998
Création
de la maison
d'éditions
Sémiose.

2007
Ouverture
de sa galerie
Paris-20^e.

2009
Première
participation
à la FIAC.

Début :
La galerie
déménage
au 54 rue
Paris-3^e.